

*afin de racheter les sujets de la Loi,  
afin de nous conférer l'adoption filiale.*

**Et aujourd'hui...** comme dit l'Ecclésiaste : « Il n'y a rien de neuf sous le soleil »...<sup>1</sup> violence, domination de peuples dans beaucoup de lieux, guerre, révolte, insécurité. Nous reconnaissons que toutes ces situations humaines ne sont pas étrangères au **chemin ardu** de l'Incarnation dans nos sociétés et même dans nos cœurs ! Mais il y a aussi de l'étonnement et de l'espérance. Le mystère de l'Incarnation fait intimement partie de l'Assomption et de nos vies personnelles. C'est un mystère de transformation et de conversion, de devenir et d'engendrement.

Préparer un Chapitre Général nous place sur ce chemin exigeant de l'Incarnation. Nous avançons toujours vers une « plénitude des temps ». Demandons ce « mix » que nous voyons en Joseph et Marie... **humilité et audace** : humilité pour écouter et considérer soigneusement d'autres voix, perspectives et intuitions, aussi bien que l'audace pour prendre d'autres chemins « de nuit ».<sup>2</sup>

Le Christ doit naître à nouveau dans nos cœurs et dans la Congrégation. Tandis que nous allons de l'avant, puissions-nous écouter les figures de la Sagesse dans l'Écriture, dans nos vies et dans l'histoire de nos peuples. Puissions-nous être attentives à notre Grâce fondatrice et aussi aux appels de nos contemporains. Après avoir consulté toutes les « boussoles » disponibles et avoir lu humblement tous les signes des temps, puissions-nous aussi transformer l'aventure des « chemins inexplorés » en engagement de Foi.

*L'engagement est cette qualité de la nature humaine qui nous dit de ne compter ni les jours, mois ou années, ni les conversations, efforts ou rejets, mais simplement continuer à aller de l'avant jusqu'à ce que « toutes les choses arrivent à la plénitude des temps », jusqu'à ce que tout soit prêt, jusqu'à ce que les cœurs aspirent à ce que la Parole de Dieu soit accomplie dans **cette situation**.*<sup>3</sup>

Sr Diana  
27 novembre 2011



**De sa plénitude nous avons tous reçu  
grâce sur grâce. Jean 1, 16**

<sup>1</sup> Eccl 1, 9

<sup>2</sup> Matthieu 2, 14

<sup>3</sup> Chittister, Joan. 40 Stories to Stir the Soul p.19

Cette image vient d'une peinture à l'huile d'un artiste Indien Jyoti Sahi. Les grandes mains ouvertes de la mère appellent Dieu, reçoivent de lui et lui donnent quelque chose. L'enfant est plus attaché à la terre, telle une semence en croissance qui nourrit les oiseaux de la terre de la vie nouvelle que lui a donnée sa mère. Et ainsi, délicatement, ils s'élèvent ensemble, grandissant en vie, lumière et espérance.<sup>4</sup>

Dans la préparation de notre Chapitre Général, une grande place est donnée au contexte. Étant donnée notre réalité dans et en dehors de la Congrégation, comment Dieu nous appelle-t-il à plus de vie, à grandir, à élargir nos horizons ? Être attentives au contexte n'est pas nouveau pour nous. Mais ce contexte m'a frappée plus particulièrement cette année en raison de l'agitation politique au Moyen-Orient, et dans d'autres parties du monde, et du chaos économique en Europe qui probablement se fera sentir bientôt tout autour du globe .

Jusqu'à présent, je n'avais pas beaucoup pensé au contexte socio-politique du décret de recensement de l'empereur Auguste, au temps de la naissance du Christ et ensuite de la fuite en Égypte. Mais un bref regard sur ce contexte historique met en lumière différents aspects des récits de l'enfance et ajoute une intuition et une profondeur à notre réflexion théologique et spirituelle.

Le règne d'Hérode s'est terminé dans la terreur (4 av. J.C.) peu après la naissance de Jésus. Quand le roi tomba malade juste avant sa mort, deux professeurs populaires, Judas et Matthias, incitèrent leurs élèves à enlever l'aigle d'or au-dessus de la porte du Temple. L'aigle était un symbole de la puissance romaine au cœur de la cité sainte. Hérode ordonna que les deux professeurs et leurs élèves (42 en tout) soient brûlés vifs. L'histoire du massacre des innocents de Bethléem dans l'évangile de Matthieu au chapitre 2 n'est pas citée dans d'autres sources mais il aurait été parfaitement possible, vu le caractère d'Hérode, de commettre un acte aussi terrible.

Après la mort d'Hérode, il y eut beaucoup d'agitation et de rébellion dans plusieurs régions de Palestine. L'une des plus graves eut lieu à Sepphoris où un homme du nom de Judas (appelé aussi Theudas) et

<sup>4</sup> Butler, Barbara. *Open Hands: Reconciliation, justice and peace work around the world*. Kevin Mayhew LTD Press, Bury St. Edmunds, England, 1198. Introduction

son groupe de gens désespérés, prirent la ville, mirent à sac le palais royal et s'emparèrent des armes et des marchandises qui y étaient entreposées. La réaction de Rome ne se fit pas attendre. *Quintilius Varus, le gouverneur de Syrie, partit pour contrôler le pays. Il marcha directement sur Jérusalem et ses environs pour reprendre la capitale. Ce fut une action brutale. Il réduisit en esclavage un grand nombre de Juifs et crucifia sans merci les plus rebelles d'entre eux. Flavius Josèphe dit qu'ils étaient environ deux mille. Pendant ce temps, Gaius fut envoyé en Galilée pour réprimer le noyau dur de la rébellion. Ce qui fut fait avec brutalité et presque aucune résistance. Il assiégea la ville de Sepphoris et la brûla. Puis il terrorisa les paysans en brûlant plusieurs villages environnants et emmena beaucoup d'habitants de la zone comme esclaves.*<sup>5</sup> Sepphoris n'est qu'à 5 kilomètres de Nazareth.

Tel était le contexte politique du temps de Joseph et de Marie et celui dans lequel Jésus est né et où il allait vivre tout au long de sa vie. Ils étaient des sujets de l'Empire Romain qui régissait leur patrie avec une poigne de fer. L'organisation économique n'était pas non plus orientée vers le bien commun du pays ; au contraire elle favorisait le bien-être croissant de l'élite. Il y avait de lourds impôts sur les terres cultivables. Au temps d'Antipas, cela pouvait atteindre 12 à 13% de la production totale. Chaque habitant était aussi imposé. Les honoraires ont dû être considérables pour permettre à Antipas de reconstruire la ville de Sepphoris en vingt ans seulement.<sup>6</sup>

Les représentations de la naissance du Christ sur les cartes de Noël et les cantiques de Noël qui chantent « une nuit silencieuse et sainte où tout est calme et clair » nous cachent l'insécurité de Marie et Joseph en chemin vers Bethléem et plus tard vers l'Égypte. Ils durent prendre des décisions pour braver les difficultés de ces voyages, soutenus uniquement par la Foi/confiance aux messages entendus. Ils ne cherchaient que le bien-être de l'Enfant, pour le protéger et l'abriter. Tout le reste était secondaire.

***Mais quand vint la plénitude du temps,***<sup>7</sup>

*Dieu envoya son Fils, né d'une femme,  
né sujet de la Loi,*

<sup>5</sup> Pagola, José A. *Jesús, aproximación histórica* Ed Ppc 2007 p. 17-18

<sup>6</sup> Idem. p. 24-25

<sup>7</sup> Gal 4, 4-5